

SAGE « AISNE VESLE SUIPPE »



Synthèse de l'évolution de l'état quantitatif des nappes et des cours d'eau en 2023

Date : Janvier 2024

I. Introduction

Ce document présente la synthèse des éléments permettant d'illustrer l'état quantitatif des nappes se situant sur le bassin du SAGE Aisne Vesle Suipe :

- Les niveaux piézométriques des nappes du territoire ;
- Le bilan du suivi annuel des écoulements des eaux superficielles.

En effet, les relations nappes-cours d'eau sont étroites, notamment dans cette région où la résurgence de la nappe de la Craie alimente certains cours d'eau.

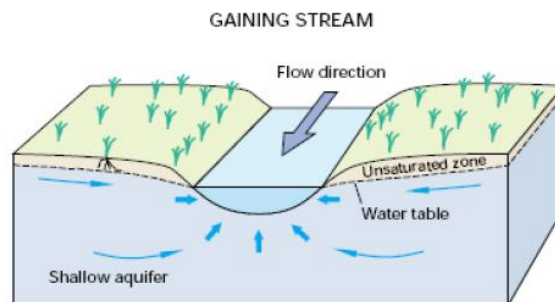


Schéma d'une résurgence de nappe alimentant un cours d'eau

(Source : Winter T.C., Harvey J.W., Franke O.L. (1998) - Ground Water and Surface Water A Single Resource. U.S. Geological Survey Circular 1139, Denver, Colorado)

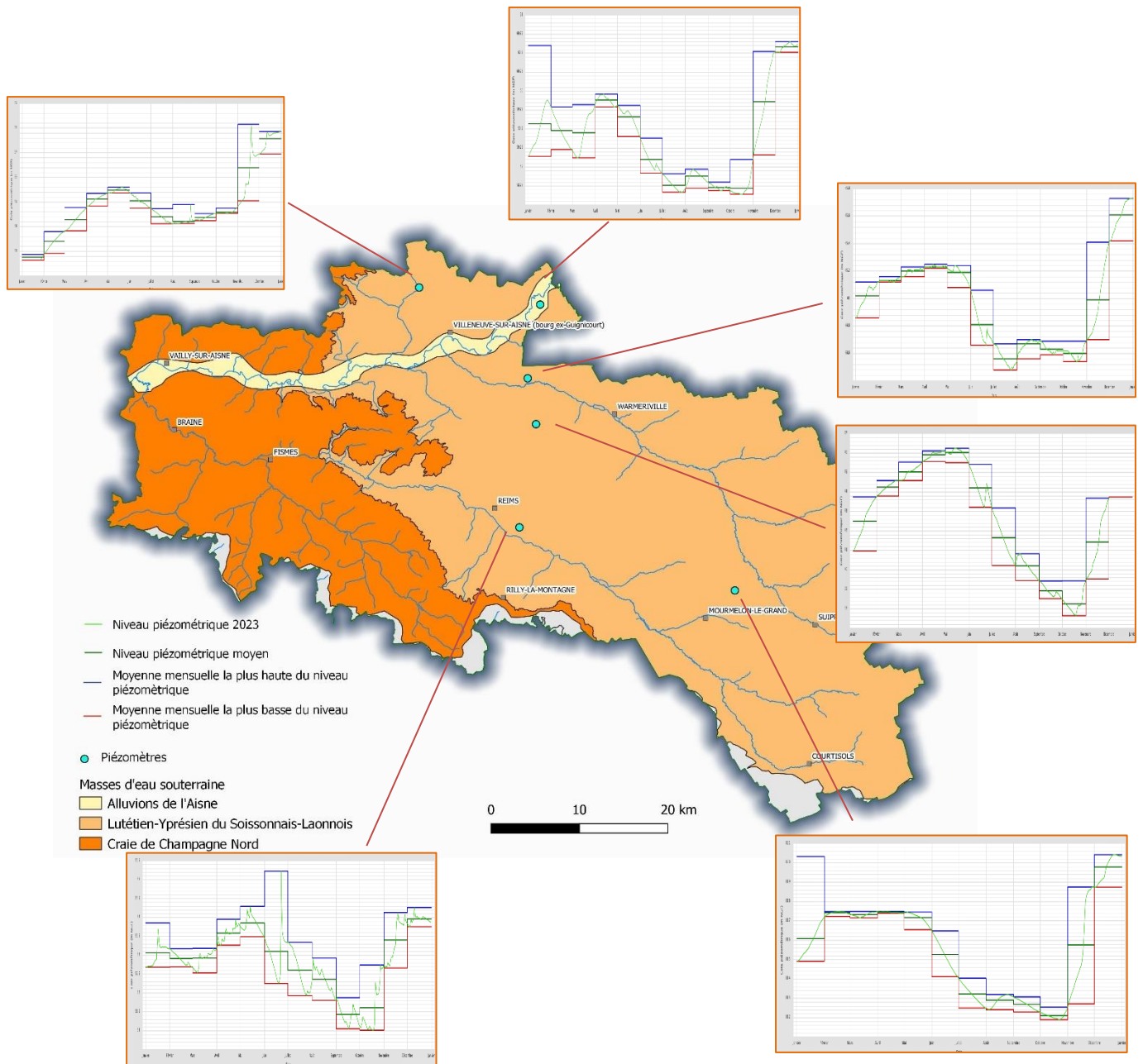
II. L'état quantitatif des nappes souterraines

Trois nappes occupent le territoire du SAGE Aisne Vesle Suipe : la nappe de Craie de Champagne Nord, la nappe Lutétien-Yprésien du Soissonais-Laonnois et la nappe d'accompagnement de l'Aisne (cf. cartographie ci-dessous).

La nappe de Craie de Champagne Nord recouvre les deux-tiers du territoire. Cette masse d'eau est classée en état quantitatif fragile en période d'étiage par le SDAGE Seine-Normandie 2022-2027 et est déclarée à risque de ne pas atteindre le bon état quantitatif pour 2027.

Sur le territoire du SAGE, les prélèvements d'eau se font presque exclusivement dans les nappes et influent sur leur niveau ainsi que sur le débit des cours d'eau, ces derniers étant en partie issus du débordement de nappe.

Il est donc important de suivre régulièrement l'évolution de ces nappes.



Source données et graphiques : Banque de données ADES

Il est à noter que « le niveau piézométrique moyen », « moyenne mensuelle la plus basse du niveau piézométrique » et « moyenne mensuelle la plus haute du niveau piézométrique » sont des moyennes mensuelles prenant en compte toutes les données recensées par les stations depuis leur mise en place.

Observations :

- Les niveaux des nappes ont été globalement proches des niveaux piézométriques moyens pour toutes les stations du territoire du SAGE ;
- Quelques pics ont montré un niveau de la nappe au-dessus du niveau moyen fin janvier, fin juin, fin août ou mi-novembre selon les piézomètres pouvant être dus à des pluies abondantes ponctuelles ;
- La décharge de la nappe a été plus tardive que 2022, à partir de juin, sauf à Asfeld où elle a commencé en avril. Le piézomètre situé à Reims présente des niveaux plus variables : une

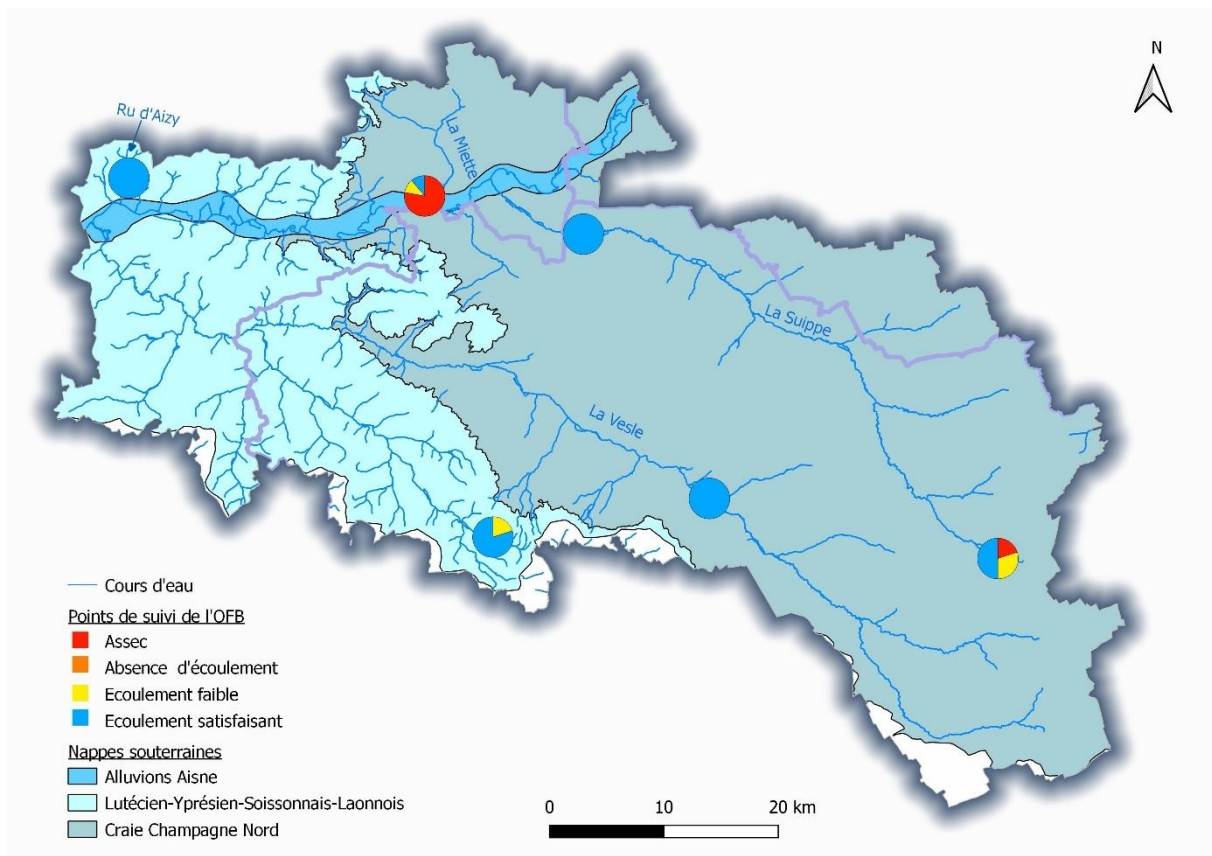
baisse du niveau de la nappe a eu lieu en février-mars puis le niveau a remonté jusqu'en juin pour l'amorce de la décharge ;

- La recharge de la nappe a débuté aux périodes habituelles : octobre-novembre.

III. L'état quantitatif des eaux superficielles

Trois organismes (OFB, CCRS, SIABAVES) permettent le suivi sur le territoire des écoulements dans les cours d'eau selon 5 modalités : débordement, écoulement visible acceptable, écoulement visible faible, écoulement non visible, assec. Le débit faible correspond à un débit ne permettant plus d'assurer un bon fonctionnement du cours d'eau.

L'outil ONDE (Observatoire National Des Etiages) permet le suivi de quelques stations situées sur les eaux superficielles une à deux fois par mois lors des périodes d'étiage (variables selon les années). Ces relevés sont effectués par les agents de l'Office Français de la Biodiversité (OFB).

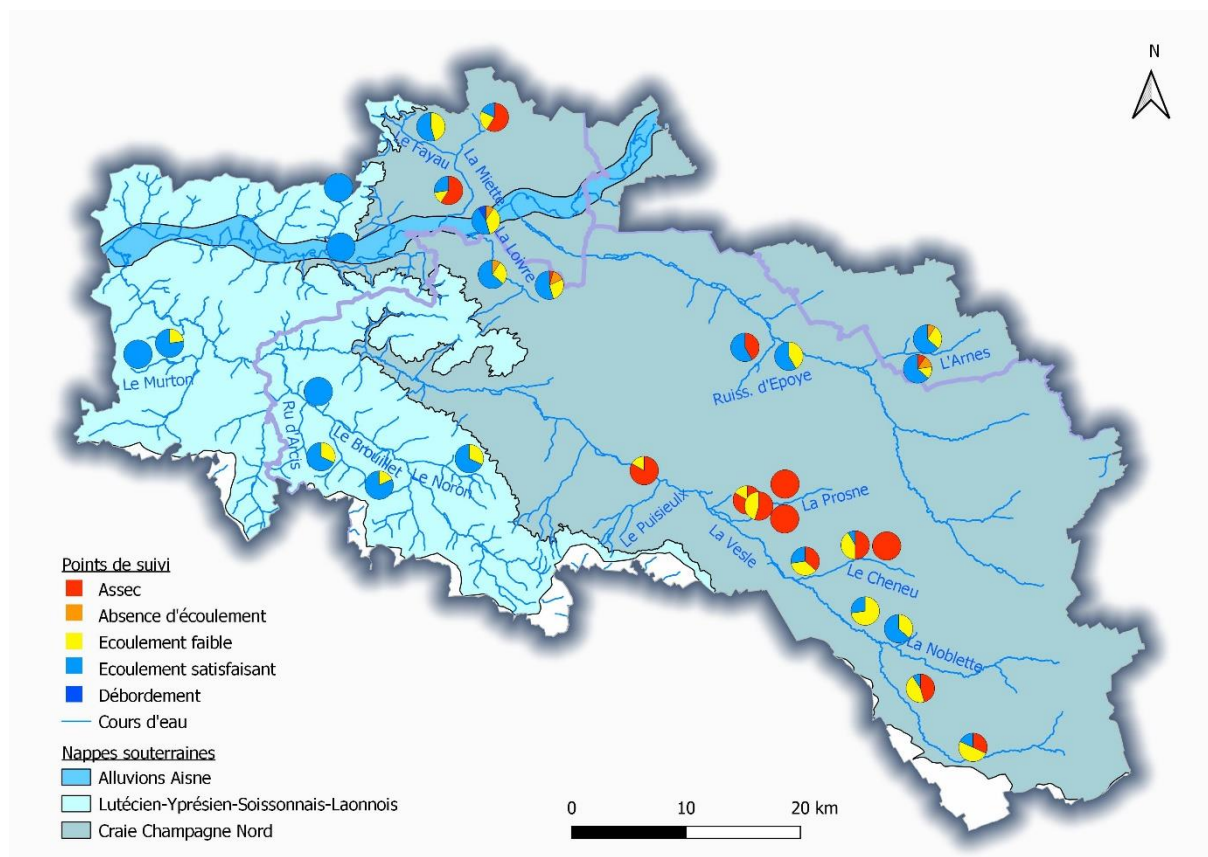


Synthèse du suivi des étiages 2023 par l'OFB (source de données : réseau ONDE)

Observations :

- Les assecs recensés concernent que la nappe de craie ;
- 4 stations sur 6 n'ont pas relevé d'assec cette année.
- La miette a été observée en assec pour 7 relevés sur les 9 mois de campagne.

Depuis mai 2021, le SIABAVES et la CCRS (Communauté de commune de la Région de Suippes) ont permis d'agrandir le nombre de stations suivies en relevant les mêmes modalités et aux mêmes périodes que l'outil ONDE.



Synthèse du suivi des étiages 2023 (source de données : SIABAVES)

Observations :

- Les stations se situant sur la nappe du Yprésien-Lutétien du Soissonnais-Laonnois n'ont pas relevé d'assec lors de la campagne 2023. Mais de très faibles débits ont été identifiés pour plusieurs cours d'eau : Le Brouillet, le Noron et le Murton (affluent de la Muze) ;
- Certaines stations se situant sur la Vesle et deux de ses affluents crayeux ont été assecs pendant plus de la moitié de la campagne. La Prosne, l'amont du Cheneu et le Puisieux ont été assec pratiquement toute la durée de la campagne ;
- Les stations sur la Loivre ont eu de très faible écoulement pendant presque la moitié de la campagne, indiquant ainsi des étiages sévères sur le cours d'eau, mais le cours d'eau a moins subi d'assec qu'en 2022 ;
- La Miette a été en assec plus de la moitié de l'année mais la situation s'est améliorée par rapport à 2022.

IV. Conclusion

En conclusion, les niveaux piézométriques de la nappe de la craie ont été globalement proches des niveaux moyens relevés. La décharge de la nappe a commencé fin juin jusqu'au mois d'octobre.

Concernant les eaux de surfaces, seuls les cours d'eau se situant sur la nappe de craie ont identifiés des assecs lors des campagnes de relevé. Certaines stations sur des cours d'eau se situant sur la nappe du Lutétien-Yprésien ont relevé des débits très faibles. Les assec et les étiages des cours d'eau ont été longs (en moyenne 6,5 mois pour l'ensemble des stations, pouvant aller jusqu'à un assec total pour certains points) et sur de longues distances. Une majorité de ces cours d'eau sont des zones de fraie, notamment celle de la truite fario qui peut commencer dès fin novembre.